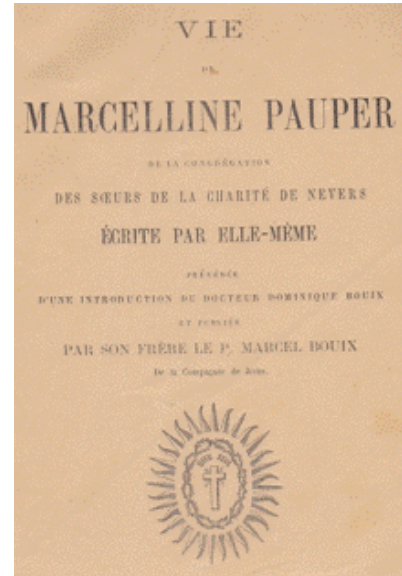


Sœur Marcelline Pauper
née Catherine Pauper
(1666-1708)

Une des premières Sœurs de la Charité et de l'Instruction chrétienne de Nevers

Extraits de son autobiographie :

« Pendant mon oraison, Notre Seigneur se présenta à moi dans l'état où il était au sortir du Prétoire, couvert de plaies et de sang, sa couronne d'épines sur la tête, et il me dit d'une voix fort haute : *Voici l'Homme*. Je lui dis dans une grande préparation de cœur : *Voici votre servante préparée à tout*. Je le considérai fort attentivement, et dans un profond respect. Il me dit : *Ce que tu vois est l'ouvrage de l'amour*. Il m'instruisit de ses sacrées dispositions, non avec des paroles articulées, mais en me donnant entrée dans son divin CŒUR. Il me découvrit en très peu de temps l'économie du mystère de l'Incarnation, sa naissance, sa vie publique, ses souffrances, surtout la disposition de sa très sainte Ame au moment que son juge le présenta au peuple, l'hommage qu'il rendit à son divin Père, ce qu'il exigeait des hommes, de moi en particulier. Il me donna, dans ce moment, l'intelligence de ce que je devais faire. Il me dit pour la troisième fois : *Voici l'Homme*. Je me prosternai de nouveau et lui dis : *'Voici votre servante ; je vous conjure, par votre amour, de vivre en moi ; faites que je vous obéisse comme à mon Roi ; que je dépende de vous comme de mon chef ; influez en moi vos sacrées dispositions.'* Alors, cette vision disparut.



Je demeurai fort remplie de ces choses que je venais de voir et d'entendre. **Mon âme était toute liquéfiée en amour et en reconnaissance, du désir de me conformer à ce divin Maître. Car, la plus forte impression qui demeure en l'âme, c'est la reconnaissance et l'imitation. J'avoue que la passion prédominante qui a régné en moi, depuis ce temps-là, c'est d'être conforme à JESUS crucifié. »**

« Je reçus de grandes instructions sur le mystère de l'Incarnation. Je vis que la première cause de ce mystère est l'amour du Fils pour son Père. Ne pouvant rien lui donner, ni le glorifier par voie de grandeur et de puissance, lui étant égal en toutes choses, son amour et sa sagesse lui font prendre le parti de s'incarner. Ainsi uni à notre nature, il demeure égal à son Père, selon sa nature divine, et inférieur à son Père, selon sa nature humaine, et en état de rendre à son divin Père une gloire et des hommages infinis **par voie d'anéantissement, de pauvreté, de souffrance et de mort. Mon âme était charmée de ce choix que fait la Sagesse éternelle, et pleine de consolation de pouvoir glorifier Dieu en imitant la vie et les souffrances de cet Homme-Dieu. Je fis cette oraison, l'âme remplie de joie de voir que je pouvais glorifier Dieu en JESUS Christ, en passant par ses états.**

Je fus communier en cette disposition, **priant ce divin Sauveur de venir continuer en moi cette vie qu'il a prise par sa naissance temporelle. Je compris l'obligation où est un chrétien de vivre de la vie de JESUS Christ. Je voyais comment, par l'Incarnation et la communion qui en est une extension, JESUS Christ doit vivre en nous, être la vie de notre vie, et que, pour reconnaître dignement ce bienfait de**

l'Incarnation et de la communion, il faut passer tellement en JESUS Christ que nous puissions dire : *ce n'est plus moi qui vis, c'est JESUS Christ qui vit en moi.* Je ne manquai pas de lui offrir mon être et ma vie, le suppliant de me tirer de mon être naturel, afin que mon âme opère ce pour quoi elle est créée. **L'effet de ces dispositions est d'anéantir la nature avec ses inclinations pour substituer en leur place celles de JESUS Christ, dont mon âme est altérée plus que jamais. »**

